



Sommaire

	Edito	1
Célébrations de la Semaine pour l'Unité des Chrétiens		2
Voyage apprenant en Württemberg		3
Souvenirs de Noël		6
Culte de l'Épiphanie		7
Calendrier études bibliques		7
Le 16 mars à Nancy on appuie sur Pause		8
Assemblée Générale 2025		8
Calendrier des cultes / Vendredi Saint / Pâques		8
Toutes les infos pour nous contacter et pour vos dons		8

Preuves de mort et signes de vie

Jésus vivant au milieu de ses disciples : c'est le mystère du relèvement de Jésus qui clôture l'Évangile de Jean. Un mystère qui nous interpelle génération après génération, et qui est la principale pierre d'achoppement pour nos contemporains. Le relèvement de Jésus est relégué au placard des dogmes : pour les uns, un événement incroyable puisque sans preuve tangible, et pour les autres l'exigence de soumettre sa raison à sa spiritualité, ou d'ouvrir un possible dont on espère que la science puisse l'expliquer un jour. Nous nous reconnaissons dans ce Thomas incrédule qui cherche sur le Jésus qui lui fait face les stigmates concrets de sa passion. Et Jésus le plaint. Non de son incrédulité – il connaît notre faiblesse humaine – mais de perdre son temps à vouloir se prouver que Jésus a traversé la mort, au lieu de se concentrer sur les effets de vie produits par le simple fait de mettre nos pas dans ceux du Christ : le souci du prochain, l'accueil de l'étranger, la valeur du pardon, la recherche de la justice, l'espérance dans un sens pour ce monde et la confiance dans un amour plus fort que la mort.

Pasteure Françoise Mézi

Tous
unis dans
l'Esprit...

Lire la recension des effets de vie de Jésus dans la vie de notre communauté oecuménique, par le diacre Denis Boyez, délégué diocésain à l'oecuménisme sur :



[https://
urls.fr/
JR8u2M](https://urls.fr/JR8u2M)

« Heureux ceux qui n'ont pas besoin des preuves de ma résurrection pour avoir confiance en moi et me suivre. »

Jean 20, 29

Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens du 20 au 26 janvier 2025

Chaque année a lieu dans le monde entier la semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Elle est célébrée par toutes les églises chrétiennes : catholiques, protestantes, évangéliques, orthodoxes, anglicanes, etc..) et avait lieu en 2025 du 18 au 25 janvier.



Elle a été préparée et proposée cette année par la communauté monastique de Bose (Italie du Nord) et se basait sur le verset 26 de Jean 11 : Crois-tu cela ? Elle correspond aussi au 1700^{ème} anniversaire du 1er concile œcuménique de Nicée (près de Constantinople) en 325, au cours duquel le Crédo commun à toutes les églises a été élaboré.

Dans notre région, 5 célébrations ont eu lieu à **Bar-le-Duc le lundi 20 janvier** à l'église mennonite de la Côte Ste-Catherine, à **Ligny-en-Barrois le mercredi 22 janvier** en l'église catholique, à **Verdun le jeudi 23 janvier** à la salle St-Paul (église St-Sauveur), à **Saint-Dizier le vendredi 24 janvier** à l'église évangélique du Buisson Ardent, à **Ménil-sur-Saulx dimanche 22 janvier** à la salle municipale. Vous trouverez ci-dessous des témoignages et des photos sur les différentes célébrations.

François Salque



Espérance

Joie

Partage

Amour

Diversité

Unité

Vie

«La célébration à la salle des fêtes de Ménil sur Saulx était un culte protestant [...] animé par l'équipe interconfessionnelle (*Francine et Gabriel Wild, Fernand Guillemain, François Salque, la pasteur Françoise Mesi, et l'abbé Valentin Filangea Kikassa et le diacre Denis Boyez* , responsable du dialogue interreligieux en Meuse. On a utilisé la liturgie commune de l'Église Protestante Unie et les textes bibliques de la semaine de prière pour l'Unité. Tous les participants ont pu partager le repas du Seigneur et communier sous les deux espèces. Cette journée commune avait pour moi un avant-goût de l'unité promise» **Gabriel Wild**

« Ce qui est universel, c'est le message évangélique »

Denis Boyez ajoute: «Ce qui fait que l'on se ressemble , c'est qu'on est différent et **le contraire de l'unité n'est pas la différence, c'est l'uniformité**»

«Ce qui m'a le plus ému , c'est la communion commune lors de la Sainte Cène à Ménil et la passation de la lumière entre tous les participants à l'aide d'une bougie à Ligny »

François Salque

«J'ai bien aimé. J'ai retrouvé plein de gens»

Christiane Prévot

« La conférence fut enthousiasmante et unit tous les participants »

Anne -Marie Merlin



Retour du Würtemberg

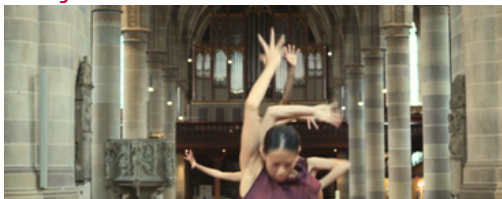
Trois jours dans la région de Stuttgart nous ont permis de visiter quelques paroisses pour la manière dont elles s'adaptent à la déchristianisation. Aujourd'hui près de la moitié des Allemands se déclarent agnostiques ou athées, un peu moins de 10 % déclarent une religion autre que le christianisme, et un peu moins de 50 % se déclarent chrétiens, à parts égales entre protestants et catholiques.

La réalité actuelle et l'histoire du protestantisme allemands sont très différents des nôtres, mais les enjeux sont de même nature, même si les ordres de grandeur n'ont rien à voir. Un compte rendu détaillé reste à préparer en équipe avec la petite dizaine de pasteurs de notre région qui ont participé à ce voyage. J'en tire ici deux réflexions parmi d'autres.

Première réflexion

Comme chez nous, l'histoire religieuse du pays hérite d'un patrimoine en bâtiment important – et globalement vide le week-end. Trois visites nous ont permis de rencontrer des paroisses qui remplissent le vide avec du culturel ou du social :

Cliquer sur les photos ou les liens pour plus d'infos ; si vous ne parlez pas l'allemand, activez la traduction automatique pour naviguer en français.



à Schwäbisch Hall, les 53 marches de l'église étaient un lieu de spectacle avec une forte affluence. En 2025, il est prévu que le spectacle rentre dans l'église, avec la troupe de danse Flock, dans un spectacle suivi d'un échange avec la salle.



à Stuttgart à la Heilandskirche, c'est le **Gospel** qui a servi de point de départ pour rassembler des personnes de tous âges et de tous horizons autour du plaisir de chanter ensemble avec l'initiative Gospel im Osten. À partir du plaisir de chanter ensemble se redéveloppent des ateliers bibliques, des randonnées, des cours de chant, des rencontres internationales...



à Ludwigsburg, pendant trois semaines de février à mars, la Friedenskirche devient un lieu de mixité sociale où des gens de tous horizons viennent partager un repas.

Culturel comme social, c'est l'esprit dans lequel se fondent ces expériences qui leur donnent sens. Quelles seraient les activités qui feraient sens, compte tenu de nos moyens, pour s'ouvrir à la cité ?

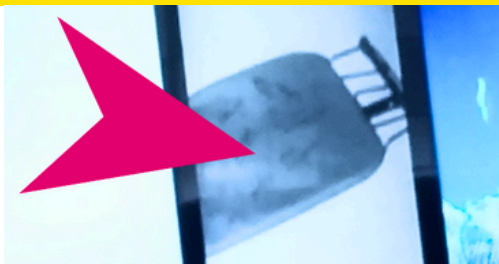
Seconde réflexion

La présence au culte est là-bas comme chez nous en net recul. Il faut distinguer le rattachement officiel à une religion (via la feuille d'impôt – les quelque 25 % de protestants évoqués en

introduction) et la pratique réelle, en net repli. **Deux exemples d'adaptation** nous ont été présentés :



Pour le **Nachtschicht-Gottesdienst**, c'est un service du souvenir qui est le point de départ de l'aventure. L'officiant ne connaissait absolument pas la personne dont il devait commémorer le 100e anniversaire de naissance. Alors il a fait venir quelqu'un qui la connaissait et l'a interviewée. De là est née l'idée de prédications- témoignages, où la personne qui témoigne n'est pas en roue libre mais répond aux questions de l'officiant, qui reste le garant du fil conducteur de cette forme de prédication. La formule s'est organisée en 4 à 7 cultes annuels qui s'organisent autour d'un même thème avec le même officiant depuis 25 ans, parfois hors les murs (par exemple aux usines Daimler en 2012 sur le thème toute-puissance / impuissance : image de gauche ci-dessus). Le thème de cette année, c'est l'eau (image de droite). Aujourd'hui, sur l'ensemble des personnes qui fréquentent la paroisse, un tiers vient régulièrement au culte, un tiers ne vient que pour Noël et Pâques, et un tiers ne vient qu'aux cultes Nachtschicht. Les jeunes sont partie prenante au culte ; ils posent également leurs propres questions. Ils sont les garants de la clarté de l'exposé : les interviewés sont invités à les regarder : est-ce qu'ils comprennent ce qui est en train de se dire ? Si oui, c'est que c'est bon pour tout le monde !



Pour la **Kessel Kirche**, c'est quelqu'un qui a donné les clés du temple aux jeunes après leur confirmation, en leur disant d'organiser leur propre culte – parce qu'ils allaient se décourager s'ils venaient aux cultes traditionnels. La photo ci-dessus montre la table à repasser qu'ils avaient choisie comme pupitre pour la prédication, où ils signaient après chaque prêche. De cet esprit décalé est né une communauté décalée, avec aujourd'hui temple rénové en lieu de vie (photo ci-dessous). La salle de culte est traditionnelle dans sa partie avant, et conviviale dans sa partie arrière, qui accueille aussi bien les familles et les jeunes pendant le culte que les réunions de CP ou autres. Le sous-sol est un lieu de vie avec cafétéria et tout ce qu'il faut pour accueillir des familles.



Le point commun de ces deux exemples : un jour on n'a pas fait comme d'habitude, et du neuf a surgi : il a ensuite grandi et porté du fruit, pour devenir une vingtaine d'années plus tard les façons de faire bien établies qui nous ont été présentées. Alors n'ayons pas peur d'innover !

F.Mési



Souvenirs du culte de NOEL au temple de St Dizier

Nous avons cette année fêté Noël avec deux jours d'avance le **dimanche 22 décembre (4ème Aventure)** au temple de Saint-Dizier qui avait été décoré avec soin ; merci à l'équipe qui s'était chargée de ce travail !

Les textes étaient pour l'essentiel tirés de l'évangile de Luc en allant de la visite de l'archange Gabriel à Zacharie au récit de la naissance à Bethléhem, l'adoration des anges et des bergers. La prédication portait essentiellement sur ces annonces faites d'abord à un prêtre (qui n'y croit pas et est puni : il sera muet jusqu'à la naissance de Jean le Baptiseur), : il y a ensuite la visitation de Gabriel à Marie, ensuite la visite de Marie à sa cousine Elisabeth, puis la naissance de Jésus, l'adoration des anges et les bergers.

S'il y a bien un moment de l'année liturgique où même les protestants doivent parler de Marie, c'est bien Noël ! Il y a d'abord ce merveilleux cantique de louange qu'est le Magnificat, puis, elle est un exemple pour nous parce qu'elle "retenait toutes ces choses et y réfléchissait".



À nous de réfléchir à ce qui nous arrive et à nos lectures, en particulier de la Bible.

Nous étions malheureusement peu nombreux à ce culte, mais les enfants présents ont reçu chacun un petit cadeau.

Gabriel Wild

Épiphanie

La salle Rousseau était bien remplie (21 personnes) pour ce premier culte de l'année, ayant pour thème l'Épiphanie.

Le texte de Matthieu au chapitre 2 est très connu, tellement connu que la tradition profane s'en est emparé, transformant les mages et savants en rois, en en fixant le nombre à trois (d'après les cadeaux déposés aux pieds de l'enfant Jésus) et en leur donnant même un nom (Melchior, Gaspard et Balthasar).

La prédication de François a mis en exergue le fait que **c'est Jésus le Christ roi**, entraînant d'ailleurs une confusion chez les juifs qui ont voulu en faire un roi politique. Il a aussi mis l'accent sur **l'importance de l'Étoile qui a guidé ces savants jusqu'à l'étable où l'enfant venait de naître**. Oui, il est né à Bethléem, cité de David et dont le nom signifie « la maison du pain », nous projetant déjà dans le dernier repas du Seigneur ; la Cène..

Lors de sa prédication, François en a profité pour commenter **la généalogie de Jésus que l'on trouve dans Matthieu 11-16**

Après la prédication, François a proposé à l'assemblée d'entonner un chant profane : « **la marche des rois** ». Les six couplets furent chantés à tue-tête par tous.

A l'issue du culte, la traditionnelle galette des rois fut tirée dans la sacristie attenante, avec un verre de cidre. Il y eut deux reines et aucun roi .



Ce culte un peu particulier a marqué les esprits de par son ambiance, sa convivialité et surtout le message laissé par François : Jésus est véritablement le Christ-Roi.

François Salque

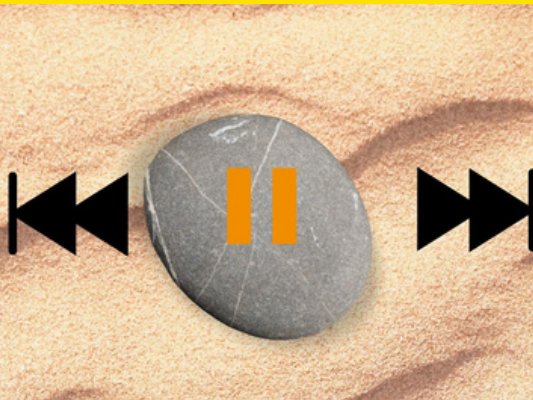
Études bibliques

à **Bar-le-Duc** à 17h les 12 mars, 2 avril et 7 mai à la maison paroissiale St Jean, 111 Bd de La Rochelle

à **Behonne** le 24 mars à 16h, étude partagée chez JM Guillaume

à **Vaucouleurs** le samedi 22 mars à 16h, 4 rue Pétry





Journée Pause

Le dimanche 16 mars, notre consistoire Vosges Lorraine organise une 'Journée PAUSE' à Nancy pour toutes les personnes qui ne sont pas encore en retraite et qui ont envie de souffler.

Si vous êtes déjà en retraite, merci de relayer à vos enfants et à vos proches !
toutes les infos sur : <https://urls.fr/cwrla1>

Assemblée Générale 2025

Vous êtes tous conviés à l'Assemblée Générale Ordinaire qui se tiendra le **dimanche 13 avril 2025 à 10h** au temple de **St Dizier**, 34 rue Lalande, au cours de laquelle nous voterons pour les **projets de développement de notre paroisse**.
L'assemblée générale sera suivie d'un pot de l'amitié

Calendrier des cultes

à **Bar-le-Duc à 10h30** les dimanche 2 et 16 mars, 6 avril, 4 et 18 mai, au 33 rue Jean-Jacques Rousseau.

à **Saint-Dizier à 10h30** les dimanche 9 et 23 mars, 13, 20 et 27 avril, 11 et 25 mai, au 34 rue Lalande.

*Maurice Denis
Saintes Femmes
au tombeau*



culte du VENDREDI SAINT à Bar-le-Duc le 18 avril à 18h au 33, rue Jean-Jacques Rousseau.

culte de PÂQUES à 10h30 à Saint-Dizier, le 20 avril au 34 rue Lalande.



RÉSERVEZ LA DATE !
Wassy 2025 ce sera le 15 juin.

EPUDF Bar le Duc - St Dizier
34, rue Lalande 52100 Saint-Dizier
Nouveau n° de tél : 06 50 39 47 62
<https://barleduc-saintdizier.epudf.org/>



Président : Gabriel Wild
gabriel.w.wild@gmail.com
Pasteure : Françoise Mézi
francoise.mesi@epudf.org

Virements : IBAN FR76 3008 7335 5000 0210 4710 196

Chèques à l'ordre de l'EPUDF Bar le Duc - St-Dizier à envoyer à :
M. François Salque - 1, Impasse de la Vaux Mourot 55000 Fains Véal - 06 16 30 37 86